

# Solidarité : le Cercle féminin des Nations Unies

Autor(en): **Chaponnière, Martine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **88 (2000)**

Heft 1438

PDF erstellt am: **16.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-281716>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Solidarité

# Le Cercle féminin des Nations Unies

Martine Chaponnière

«J'en ai assez que tout le monde pense qu'une épouse de diplomate ne fait que manger des petits fours et prendre le thé avec des amies» me dit un jour une ambassadrice dont le mari était en poste à Genève. Et lorsque je suis allée rencontrer ces femmes «qui ne travaillent pas», je les ai trouvées en pleine effervescence, tout affairées à l'organisation de leur bazar annuel. Celui-ci constitue le grand événement que préparent chaque année les membres du Cercle féminin des Nations Unies<sup>1</sup> (plus connu sous le nom de *Women's Guild*) pour récolter des fonds en faveur des enfants nécessiteux. Et le fruit de leur travail est là: quelque 300'000 francs ramassés en six heures. Un jour par an, généralement fin novembre, le vieux Palais des Nations Unies embaume des senteurs exotiques de tous les plats qu'ont préparés les membres de la guilde, l'austère Palais résonne de la gaieté des participant-e-s qui se promènent entre les stands. Ce ne sont pas moins de 80 missions permanentes qui s'inscrivent chaque année pour tenir un stand aux couleurs nationales. Et pour que tout roule comme il convient, une année de préparation n'est pas de trop.

1. Villa Les Feuillantines  
13, avenue de la Paix, 1211 Genève 10  
022/ 917 33 86, mardi, mercredi, jeudi  
de 9h30 à 11h30.

## Aider les enfants en détresse

Les projets qui recevront un financement grâce au bénéfice du bazar sont soigneusement sélectionnés: pas trop grands, concrets, efficaces. Le choix est souvent facilité par le fait que les membres ont une connaissance concrète des projets qu'elles proposent de financer. En effet, les quelque 500 membres du Cercle féminin proviennent de 80 pays et ont donc eu l'occasion, qui au Népal, qui en Équateur, de voir le projet sur place. Éducation des filles, enfance maltraitée, enfants des rues, orphelins et orphelines, autant de besoins à combler partout dans le monde, et les projets sélectionnés (en moyenne 80 par année dans une cinquantaine de pays) reçoivent entre 2000 et 8000 francs. Chaque année, un projet suisse reçoit également une contribution, comme par exemple les Hôpi-clowns.

## Aider les femmes à s'intégrer

Non contentes d'aider l'enfance dans le besoin, les membres de la *Women's Guild* œuvrent aussi en faveur du statut des femmes, en particulier des épouses de fonctionnaires internationaux. Un gros travail d'information et de lobbying est en cours au sein du système des Nations Unies pour apporter des solutions satisfaisantes à la délicate question de la prévoyance sociale versée aux (ex -) conjoint-e-s.



A gauche, Mme Mira Petrovsky, épouse du Directeur général de l'ONU à Genève et Présidente honoraire de CFNU, entourée d'autres membres du Cercle.

Un autre groupe travaille sur la question de l'emploi des conjoint-e-s de fonctionnaires internationaux. Il dispense non seulement des informations et des conseils sur les droits (permis de travail et résidence) mais aide aussi à la recherche d'emploi. Depuis 1999, de plus en plus d'hommes demandent l'aide du Cercle féminin pour trouver du travail. En effet, les fonctionnaires internationaux et les diplomates mutés à Genève sont

actuellement en grand nombre des femmes. Comme le dit avec humour la responsable du service, «leurs conjoints masculins découvrent à leur tour les difficultés de l'inactivité forcée et les bienfaits de la solidarité».

Les réseaux, comme on le sait, ne marchent que s'ils sont basés sur la confiance. Tout déménagement dans un nouveau pays implique au départ une certaine solitude. Grâce à son groupe d'accueil et à ses nombreuses activités (randonnées, cours de langue, bridge, pique-niques, etc.) le Cercle féminin permet que se crée cette confiance et facilite par là même l'intégration des nouvelles venues à Genève.



Manifestation contre l'OMC, Genève, 27 novembre 1999

## 2000 bonnes raisons de marcher !

Les coalitions qui préparent la marche mondiale contre la pauvreté et les violences faites aux femmes sont au travail (voir nos précédentes éditions). Le lancement mondial se fera le 8 mars, à Genève pour la marche européenne, à Montréal, où est née l'idée de la marche, et à New York parce que c'est là que se trouve le siège de l'ONU. À Genève, la marche se dirigera vers l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et le Haut-commis-

sariat des droits de l'Homme. Une campagne mondiale de cartes postales à envoyer à l'ONU et aux autorités nationales démarrera le 8 mars également.

La coalition européenne travaille le détail de sa plateforme et la coalition suisse, réunie à Berne le 4 décembre, a décidé de la reprendre et d'y ajouter les points spécifiquement suisses, par exemple l'assurance maternité, l'AVS et tout autre point que les membres jugent essentiels. Il est encore